

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

Herausgeber: Bernischer Lehrerverein

Band: 11 (1909-1910)

Heft: 5

Artikel: Die Agitation für das Besoldungsgesetz = La lutte pour la loi sur les traitements

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-241439>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Korrespondenzblatt

des

Bernischen Lehrervereins.

Erscheint am 15.
eines jeden Monats

BULLETIN

Paraissant le 15
de chaque mois

DE LA

SOCIÉTÉ DES INSTITUTEURS BERNOIS.

Ständiges Sekretariat — Secrétariat permanent: Dr. *Ernst Trösch*, Altenbergrain 16, Bern. — Telephon 3416.

..... Postcheckkonto III 107.

Bernischer Lehrerverein.

Sektion Thun.

Physikkurs.

Besprechung der Teilnehmer **Samstag den 30. Oktober**,
nachmittags 2 Uhr, im « **Schweizerhof** » in Thun.

Vollzähliges Erscheinen notwendig.

Die Agitation für das Besoldungsgesetz

hat eingesetzt. Das Feuer gegen den unsichtbaren und unfassbaren Feind ist auf der ganzen Linie eröffnet worden. Es ist ein etwas unheimlicher Kampf, unheimlicher als bei irgend einer andern Gesetzesvorlage. Wenn man's mit einem Gegner zu tun hat, den man mit scharfen Waffen, wie sie uns zur Verfügung stehen, angreifen kann, so hat man auch Aussicht, dass etwas dabei herauskommt. Wenn sich aber keiner einstellt, mit dem die Vernunft eine Lanze brechen könnte, wenn auch nicht einer auf den Kampfplatz reiten will, trotzdem man das Gefühl hat, dass der Feinde mehr als genug sind, was soll dann geschehen?

Etwas von dem Gefühl hat uns beschlichen, dem Volker in Hebbels Nibelungendrama Ausdruck gibt, wo er und Hagen vor dem Saal des Hunnenkönigs Wache stehen, während der tückische Hunnenschwarm zu Tausenden im Dunkel der Nacht sie umschleicht, unsichtbar und unfassbar, auf den Moment wartend, wo er über die beiden herfallen kann, um sie niederzumachen.

So etwas Unheimliches ist es auch, wenn eine « grosse Volksversammlung » zusammenberufen wird, für die die Wägsten und die Besten unseres Volkes als Redner gewonnen wurden, und an

Die nächste Nummer des Korrespondenzblattes erscheint am 1. November.

Le prochain numéro du Bulletin paraîtra le 1^{er} novembre.

La lutte pour la loi sur les traitements

a commencé. Les feux contre des ennemis invisibles et insaisissables sont ouverts sur toute la ligne. C'est une lutte peu agréable, plus pénible que pour n'importe quelle loi. Si nous avions en vue un adversaire contre lequel nous puissions employer des armes qui sont en notre possession, nous serions peut-être assez heureux de voir un résultat. Mais si personne ne se présente pour le combat, quoique nous possédions la certitude que les ennemis sont en grand nombre, qu'advient-il?

Nous avons été un peu saisi du sentiment exprimé par Volker dans le drame des Nibelungen de Hebbel, lorsque lui et Hagen étaient de garde à la porte de la salle du roi des Huns, pendant qu'une nuée de Huns invisibles, insaisissables et perfides rôdaient par milliers autour d'eux et n'attendaient que le moment de fondre sur les deux pour les tuer.

Il est également pénible d'avoir convoqué une grande assemblée populaire pour laquelle les meilleurs orateurs de notre peuple ont été invités et de voir cette assemblée fréquentée par quelques douzaines seulement de citoyens naturellement déjà tous convaincus.

Des assemblées populaires de ce genre ont eu lieu à Münsingen le 26 septembre, à Berne le

der nachher höchstens ein paar Dutzend Bürger und selbstverständlich nur solche, die sowieso schon für die Vorlage zu haben sind, erscheinen.

In Münsingen fand am 26., in Bern am 28. September und in Herzogenbuchsee am 4. Oktober eine solche « Volksversammlung » statt. Die Herren Regierungsräte Burren und Lohner referierten in vorzüglicher Weise vor einem Publikum, das sich aus 3—4 Dutzend Bürgern zusammensetzte (in Herzogenbuchsee waren 16 Mann anwesend), von denen man den Eindruck gewann, sie haben die Belehrung gar nicht nötig. Wohl trugen verschiedene Umstände einen Teil der Schuld an dem schlechten Besuch. So kommt namentlich in Betracht, dass diese Versammlungen etwas zu früh angesetzt waren; denn bevor eine Referendumsfrage in einigen grundlegenden Artikeln in den Zeitungen diskutiert worden ist, erwärmt sich die Masse der Stimmberechtigten nicht für sie und besucht auch den besten Vortrag nicht. Es kommt hinzu, dass namentlich in Bern $\frac{9}{10}$ der Bürger die winzige Notiz in den Zeitungen sicherlich gar nicht bemerkt haben, und es ist wohl zu hoffen, dass die weitem Quartierversammlungen der Stadt und die grössern Versammlungen auf dem Lande bessern Besuch aufweisen werden als die erstern. Es haben aber gerade diese gezeigt, wie notwendig eine intensive Aufklärungsarbeit ist und dass man gar nicht genug auf die Gefahr einer flauen Abstimmung hinweisen kann. Namentlich wird für die noch zu veranstaltenden Versammlungen die Werbetrommel stärker gerührt werden müssen. Die Schule sollte doch zum mindesten dasselbe Interesse beanspruchen dürfen, wie es eisenbahnpolitischen und militärischen Fragen entgegengebracht wird. Es muss aber auch jeder einzelne Lehrer durch *taktvolle* Propaganda und mit Hilfe von Schulfreunden dazu beitragen, dass die veranstalteten Versammlungen gut besucht werden.

Die Versammlungen in Langenthal, Steffisburg, Bern (kantonaler freisinniger Parteitag) scheinen etwas besser besucht worden zu sein, aber jedenfalls sind auch hier ihm allgemeinen bloss die überzeugten Bürger erschienen. Es ist damit freilich nicht gesagt, dass diese grösseren Versammlungen nicht trotzdem von Nutzen sind. Sie sollen vor allem aus die lauern Freunde der Schule aufrütteln und sie mahnen, für das Gesetz zu arbeiten und ihm Freunde zu werben. Von diesen Veranstaltungen aus soll durch persönliche Propaganda der Sauerteig in die grosse, indolente Masse getragen werden. Der indirekte Nutzen dieser Versammlungen wird also grösser sein als der direkte.

Wollte man es aber bei den « grossen » Versammlungen bewenden lassen, so stünde es schlecht

28 septembre et à Herzogenbuchsee le 4 octobre. MM. Burren et Lohner, conseillers d'Etat, ont défendu chaleureusement la loi devant un auditoire de 3 à 4 douzaines de citoyens (à Herzogenbuchsee 16 hommes étaient présents). Chacun avait l'impression que les orateurs parlaient à des convertis. Plusieurs circonstances sont la cause de cette mauvaise participation: ces assemblées ont été convoquées trop tôt. Si une loi n'a pas été discutée préalablement dans les journaux, la masse des électeurs ne s'animerait pas et ne se dérangerait pas pour assister à la meilleure des conférences. Il est aussi certain qu'à Berne les $\frac{9}{10}$ des citoyens n'ont pas remarqué la petite annonce dans les journaux. Nous espérons que les assemblées populaires qui seront convoquées plus tard dans les différents quartiers de la ville et à la campagne seront mieux fréquentées. Cette faible participation à ces assemblées nous a montrée qu'un travail intense de propagande était encore nécessaire pour éviter le danger d'une faible participation au scrutin. Pour les prochaines assemblées, il sera urgent de faire sortir la population de sa torpeur. L'école doit éveiller au moins autant d'intérêts que les questions militaires et de chemin de fer. Chacun de nous peut du reste par une propagande bien entendue et *en agissant avec tact* contribuer avec l'aide d'amis de l'école à ce que les assemblées organisées soient bien fréquentées.

Les assemblées de Langenthal, de Steffisburg et Berne paraissent avoir été mieux fréquentées; mais là encore, on ne voyait guère que des citoyens convaincus. Ces assemblées ont cependant leur utilité. Elles doivent avant tout former des amis pour l'école et pour la loi. Ces personnes devront porter par une propagande personnelle le levain dans la masse; de cette façon, l'utilité indirecte de ces assemblées sera plus grande que leur utilité directe.

Mais si l'on s'en tenait qu'à ces « grandes » assemblées, notre cause serait perdue. Les petites assemblées sont bien plus importantes, même celles qui ont lieu dans les endroits les plus écartés. Là, il est possible de discuter avec le moindre des citoyens, l'éclairer et le convaincre ne sera souvent pas difficile.

Il est donc d'une grande importance que nous prêtions toute notre attention et tous nos soins à ces petites assemblées. Que chaque instituteur s'informe indirectement si une discussion de la loi a lieu dans son village; si elle n'a pas lieu, qu'il en avise le président de la section, l'inspecteur ou le secrétariat de notre société.

Le comité de propagande n'a du reste pas à se mêler de ces assemblées de propagande, le comité du parti radical ayant déclaré qu'il les

um unsere Sache. Weit wichtiger als die grössern Versammlungen sind die kleinen, die in jedem noch so abgelegenen Dörfchen stattfinden müssen. Da ist Aussicht vorhanden, dass auch der kleine Mann mit seinen Ansichten, seinen Vorurteilen herkommt. Die Schwierigkeit, ihn zu belehren, wenn man ihn einmal da hat, sollte nicht allzugross sein.

Es ist daher ausserordentlich wichtig, dass wir den kleinern Versammlungen ganz besondere Aufmerksamkeit zuwenden. Es erkundige sich jeder einzelne Lehrer unter der Hand, ob in seinem Dorfe auch eine Besprechung veranstaltet wird; hat er Grund zu vermuten, dass dies nicht der Fall ist, so mache er in vertraulicher Weise dem Schulkommissionspräsidenten, dem Sektionspräsidenten, dem Schulinspektor oder dem Sekretär des Lehrervereins Mitteilung. Das Aktionskomitee hat zwar im allgemeinen mit der Versammlungspropaganda nichts zu tun, da der Vorstand der freisinnigen Partei erklärt hat, er werde diese selbst organisieren, so dass nun die Veranstaltung der Versammlungen Sache der politischen Parteien ist. Aber wir werden selbstverständlich einlaufende Reklamationen, Mitteilungen, Wünsche u. s. w. sofort weiterleiten oder auf irgend eine Weise für Berücksichtigung besorgt sein.

Auch die Propaganda durch die Presse hat nun fast auf der ganzen Linie eingesetzt, im Jura allerdings später als im deutschen Kantons- teil, offenbar deshalb, weil dort die Broschüre des Aktionskomitees verschiedener Umstände wegen erst in diesen Tagen herausgekommen ist. Wir hoffen, dass der Jura das Versäumte in den nächsten 14 Tagen gründlich nachholen wird. Hoffentlich werden dort die Presskomitees gute und zielbewusste Arbeit leisten. Es ist notwendig, dass jedes einzelne Blatt überwacht und gut mit Material versorgt werde. In vorzüglicher Weise hat das Obergeraargauer Tagblatt den Kampf eingeleitet, indem es aus dem Kapitel « Wert der Schulbildung » der Broschüre in jeder Nummer einen kleinen Abschnitt an der Spitze gebracht hat. Wenn nur andere Zeitungen diese vortreffliche Art der Propaganda auch nachgeahmt hätten! Einzelne wenige Zeitungen unterstützen unsere Sache auf eine so zweideutige Weise, dass sie dem Gesetz viel mehr nützen würden, wenn sie direkt dagegen schrieben. Wir werden uns erlauben, darauf nach dem Abstimmungstag noch zurückzukommen.

Vom kantonalen Aktionskomitee wird ein von den Zentralvorständen sämtlicher politischer Parteien unterschriebener wirksamer Aufruf in den Zeitungen publiziert werden. Es können davon Separatabzüge hergestellt und zur Verteilung an die Bürger bei unserem Sekretariat bezogen werden. Ein anderer Aufruf wird eben

organisera lui-même, cette organisation incombant à chaque parti politique.

Il va sans dire que nous transmettions les réclamations, les informations, les vœux, etc. à qui de droit et qu'il en sera tenu compte dans la mesure du possible.

La propagande par la presse a aussi commencé presque partout; dans le Jura un peu plus tardivement que dans l'ancien canton, car la brochure publiée par le comité de propagande n'a pu, par suite de diverses circonstances, être envoyée seulement ces derniers jours. Nous espérons que le Jura rattrapera dans cette prochaine quinzaine le temps perdu et que les comités de presse travailleront activement. Il est nécessaire que chaque journal soit surveillé et qu'il lui soit fourni de bons matériaux. L'« Obergeraargauer-Tagblatt » a commencé la campagne d'une façon tout à fait louable en publiant chaque jour en première colonne un article tiré de notre brochure « Guide pour la discussion de la loi ».

Puissent d'autres journaux imiter cette manière de faire! Quelques journaux soutiennent notre cause d'une telle façon qu'ils feraient beaucoup plus pour l'acceptation de la loi en travaillant directement contre elle. Nous nous permettrons après la votation de revenir sur ce sujet.

Un vibrant appel signé des comités centraux de tous les partis politiques sera publié par le comité cantonal d'action. Des exemplaires de cet appel pourront être demandés au secrétariat pour être distribués aux citoyens.

Un autre appel sera également envoyé aux présidents des sections pour être distribués pourvu des signatures d'hommes influents de la région, là où les comités de section en verront la nécessité et l'opportunité.

Cet appel ne sera nulle part et sous aucun prétexte distribué par les instituteurs ou par les élèves au nom des maîtres. Il faudra donc prier d'autres personnes à le faire.

Remarque: La brochure française ne pourra paraître que le 20 de ce mois. Expéditeur: M. Rieder, instituteur, Courtételle.

an die Sektionspräsidenten verschickt, der mit regionalen Unterschriften zu versehen und zu verteilen ist, wo die Sektionsvorstände dies für notwendig und zweckmässig erachten.

Doch soll dieser Aufruf nirgends und unter keinen Umständen durch Lehrer oder in ihrem Auftrag durch Schulkinder verteilt werden. Es müssen andere Personen (Schulfreunde) damit beauftragt werden.

Bernischer Mittellehrerverein.

Revision des Sekundarschulgesetzes.

Auszug aus dem Vortrag des Herrn Sekundarlehrer Habersaat, gehalten an der Hauptversammlung B. M. V. vom 27. August 1909.

Nachdem in den achtziger Jahren ein Versuch zur Revision des bernischen Sekundarschulgesetzes wegen ungünstiger Zeitlage aufgegeben werden musste, hat der B. M. V. die Revision in diesem Jahre wieder an die Hand genommen, und sämtliche Sektionen des B. M. V. betonen die Wünschbarkeit einer baldigen Revision. Die dem Zentralvorstand des B. M. V. eingereichten Thesen zielen alle darauf hin, die Sekundarschule auf den Boden einer Volksschule zu stellen und möglichst allen Schichten der Bevölkerung zugänglich zu machen. Nach bestehendem Gesetz kann sie diese Bedingung nicht erfüllen, da zu viele Bestimmungen den Eintritt und den Besuch der Sekundarschule erschweren. Die Gemeinden haben nämlich das Recht, von den Schülern ein Schulgeld bis zur Höhe von Fr. 60 zu fordern, und zahlreiche Schulen machen von diesem Rechte ausgiebigen Gebrauch. Von sämtlichen 97 Sekundarschulen des Kantons Bern beziehen gar kein Schulgeld 11 Schulen; nur von auswärtigen Schülern fordern Schulgeld 32 Schulen in der Höhe von Fr. 12—60, 54 Schulen sodann verlangen ein Schulgeld von allen Schülern von Fr. 20—60, wobei allerdings grösstenteils Ermässigung eintritt, wenn mehrere Kinder einer Familie die gleiche Schule besuchen. Zum Schulgeld kommen nach dem Gesetz noch Aufnahme- (Fr. 5) und Promotionsgebühren (Fr. 2), so dass einem Familienvater ganz bedeutende finanzielle Opfer auferlegt werden, wenn er seine Kinder in die Sekundarschule schicken will, da meistenorts zu diesen Auslagen noch die Auslagen für Schulmaterial etc. hinzukommen, und es ist begreiflich, dass viele Eltern sich aus diesem Grunde gezwungen sehen, ihre Kinder in die Primarschule zu schicken.

Société des Maîtres d'école moyenne.

Revision de la loi sur les écoles secondaires.

Extrait du rapport de M. Habersaat, maître secondaire, fait à l'assemblée générale B. M. V., le 27 août 1909.

Un essai de revision de la loi sur les écoles secondaires bernoises fut tenté dans les années 80 déjà, mais dut être abandonné par suite d'inopportunité. Le B. M. V. vient d'étudier à nouveau cette question. Toutes les sections expriment le désir d'une revision prochaine. Toutes les conclusions parvenues au C. C. tendent à faire de l'école secondaire une école vraiment populaire accessible à toutes les classes de la population. La loi actuelle ne répond pas à cette dernière condition, car elle contient trop de clauses qui rendent difficiles l'accès et la fréquentation de l'école secondaire. Les communes ont notamment le droit d'exiger des élèves une contribution scolaire qui peut atteindre fr. 60. 54 écoles réclament de tous les élèves une contribution de fr. 20 à 60; la plupart d'entre elles accordent pourtant une réduction lorsque plusieurs enfants d'une même famille fréquentent la même école. La loi prévoit en outre un droit d'entrée de fr. 5 et une contribution de fr. 2 à chaque promotion, de sorte qu'un père de famille doit s'imposer de lourds sacrifices financiers s'il veut envoyer ses enfants à l'école secondaire. Il faut en effet ajouter à ces dépenses, dans de nombreuses communes, les frais pour le matériel scolaire, etc. Dans ces conditions, il va de soi que beaucoup de parents sont contraints d'envoyer leurs enfants à l'école primaire. Il est vrai que la loi prévoit aussi des places gratuites (l'Etat s'en réserve deux et les communes sont tenues d'en créer deux sur 30 élèves), mais il règne à cet égard dans le canton la plus grande inégalité. Le nombre des places gratuites varie selon les écoles du 2% au 60% des élèves, aussi les places gratuites ressemblent-elles fréquemment à une aumône.